

Paroles de Vie

pour chaque jour

MARS 2021

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant

Les prémices
La louange

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

1 Samuel 9 ; 1 Corinthiens 16

La maturité des croyants se manifeste dans le fait qu'en toutes choses ils sont unis à Christ, la Tête. Si nous mûrissons dans la vie, nous serons unis à la Tête et Christ, lui, sait ce que nous devons faire. Pour cette raison, apprenons tous à consulter le Chef, la Tête de l'Eglise. Il est évident que nous devons parfois donner des réponses aux frères et sœurs qui s'approchent de nous, mais prenons garde de ne pas remplacer le Seigneur. Voilà la situation normale. Nous devons mûrir et croître en toutes choses, en celui qui est la Tête, Christ. Nous pourrions ainsi collaborer pleinement avec Dieu (1 Cor. 3:6).

Il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche

Pour une personne qui sert Dieu, il est très important que sa bouche soit sous contrôle. Ne parlons pas légèrement, et ne mentons pas. Si nous voulons servir Dieu, notre bouche est réservée au Seigneur, de sorte que l'Esprit qui demeure en nous puisse parler par nous. Si quelqu'un parle légèrement, il ne peut pas servir Dieu. Veillons à laisser le Seigneur parler par nous. Satan est un expert en mensonge, il est même le père du mensonge; c'est son signe distinctif, sa caractéristique. La vérité est une Personne merveilleuse, c'est notre Seigneur lui-même.

1 Samuel 10 ; 2 Corinthiens 1

Le Dieu vivant est le Dieu de vérité

Dans le Psaume 139, le psalmiste commence en disant: « *Eternel! Tu me sondes et tu me connais... Tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies. Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Eternel! tu la connais entièrement. Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi. Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir. Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face? Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà » (v. 1, 3-8). Dieu sait quand nous nous couchons et quand nous nous levons ; il connaît ces choses qui paraissent banales. Souvent nous jugeons les personnes selon les apparences extérieures, mais seul Dieu sait ce qui est dans notre cœur. Si nous ne le laissons pas sonder notre cœur, il n'est pas possible que nous parvenions à faire partie des prémices, car les choses qui y sont cachées empêcheront la croissance spirituelle. Nous devons donc apprendre à confesser nos péchés devant le Seigneur. « *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Epreuve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité!* » (v. 23-24). Dans ces deux derniers versets du Psaume 139, le psalmiste demande volontairement à Dieu qu'il examine ses pensées. C'est le résultat de son salut. Nous savons que Dieu sait tout, qu'il est omniscient, mais il nous faut volontairement nous soumettre à son examen: « Seigneur, sonde-moi ». La conclusion du psalmiste est frappante: « *Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité!* » Cette expression peut aussi être traduite de la manière suivante: « Regarde s'il y a en moi des idoles. » Ne soyons pas légers, car celui qui nous sonde n'est pas un homme, mais Dieu.*

1 Samuel 11 ; 2 Corinthiens 2

La volonté de Dieu, le Père, pour nous dès avant la fondation du monde

Avant que Dieu ait créé tout l'univers, il nous avait déjà prédestinés et choisis pour que nous soyons saints et irréprochables (Eph. 1:4). Ce fait est d'une très grande importance: Dieu ne veut pas seulement sauver des personnes, il veut qu'elles deviennent saintes et irréprochables. Croyons-nous que sa grâce salvatrice, sa vie et son Esprit, sont capables d'opérer cela? Quand nous lisons la Bible, rappelons-nous que l'intention première du Père était que nous soyons saints, irréprochables et remplis de sa gloire.

La dernière phrase qui concerne les prémices dans Apocalypse 14 est la suivante: « *Car ils sont irréprochables* » (v. 5). Certains manuscrits ajoutent: « *devant le trône de Dieu.* » Cela veut dire qu'ils ont atteint le but. Ce verset est lié à Ephésiens 1:4; en effet, le Père veut obtenir un groupe de personnes saintes et irréprochables devant le trône de Dieu, les prémices! N'est-ce pas merveilleux? Selon la Parole, au moins 144'000 y parviendront! N'avons-nous pas confiance dans le fait que la vie de Dieu peut nous changer pour que nous soyons saints et irréprochables? Le problème n'est pas que cela soit impossible, mais la question est de savoir si nous le voulons!.

1 Samuel 12 ; 2 Corinthiens 3

Le témoignage des croyants aujourd'hui

Les prémices ne veulent pas attendre les nouveaux cieux et la nouvelle terre pour devenir saints et irréprochables. Dans Philippiens 2, nous lisons: « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent* » (Phil. 2:12). Profitons de chaque instant pour expérimenter la vie de Dieu qui demeure en nous et qui nous sauve des tentations, des choses souillées qui sont dans nos pensées, de l'amour du monde, de notre chair et de certaines paroles qui ne devraient pas sortir de nos bouches ainsi que de tout ce que nos oreilles ne devraient pas entendre. La bouche est reliée au cœur; notre bouche, nos oreilles et nos yeux doivent être sauvés, sinon nous laisserons entrer beaucoup de choses dans notre cœur et nous ne pourrions pas être saints et sans tache.

Dieu doit nous sauver, mais nous devons collaborer avec lui. Si nous ne le voulons pas, Dieu ne peut pas nous y forcer. Paul dit que nous devons travailler à notre salut avec crainte et tremblement, parce que c'est Dieu qui produit le vouloir et le faire en nous, selon sa volonté (Phil. 2:13). Dieu demeure en nous par son Esprit, et de cette manière il nous sauve; mais il a besoin que nous y travaillions, que nous nous occupions de notre salut, autrement dit, il s'attend à notre collaboration. Si nous sommes tombés, nous avons le sang précieux du Seigneur pour nous laver, et il nous assure son pardon. Ne soyons donc pas négligents et ne permettons pas à l'ennemi de nous faire tomber au point de nous amener à renoncer. Sinon Dieu n'aura pas la possibilité de nous sauver parfaitement.

1 Samuel 13 ; 2 Corinthiens 4

Dans Philippiens 2:14, il est dit « *Faites toutes choses sans murmures ni hésitations* ». Dieu nous a sauvés pour que nous accomplissions sa volonté. Nous devons être sauvés afin que nous cessions de murmurer. Si nous sommes toujours en train de nous disputer et de nous quereller, nous avons besoin d'être sauvés. « *Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde* » (v. 15). L'Eglise est un chandelier d'or brillant. Pour briller de cette manière, il nous faut expérimenter ce salut, être remplis du Saint-Esprit et de la vie de Dieu.

« *Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses et devant Jésus-Christ, qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement* » (1 Tim. 6:13-14). Paul vivait dans la présence de Dieu, de celui qui donne la vie à toutes choses. Il se tenait devant le Père. Qui d'entre nous s'est déjà arrêté à cette pensée que le Seigneur a donné un beau témoignage devant Ponce Pilate? Nous nous souvenons du fait qu'il est mort à la croix, sans nécessairement penser à sa confession devant Ponce Pilate. Paul, lui, y pensait! Ceux qui servent le Seigneur doivent être fidèles et avoir un bon témoignage; Paul voulait que son jeune collaborateur Timothée se rende compte de cela. Nous devons présenter un bon témoignage. « *Et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartient l'honneur et la puissance éternelle. Amen!* » (v. 14b-16). Prions : « Oh, Père, nous ne sommes pas encore parvenus à ce niveau, donne-nous ta grâce pour que nous puissions te servir comme Paul, pour que nous devenions ces prémices et soyons saints et irréprochables ».

1 Samuel 14 ; 2 Corinthiens 5

La victoire par la louange

La louange est l'œuvre merveilleuse des enfants de Dieu, leur activité suprême. Elle constitue la plus noble expression que les saints ont à leur disposition. La louange à Dieu est la manifestation par excellence de la vie spirituelle.

Le trône de Dieu est au cœur de l'univers et Dieu reçoit les louanges de ses enfants. En louant Dieu, nous exaltons son nom. Un chrétien ne peut rien offrir de mieux à Dieu que la louange.

Les sacrifices avaient une grande importance aux yeux de Dieu et il est dit pourtant: « *Le sacrifice des méchants est quelque chose d'abominable* » (Prov. 21:27). Notons que la Bible ne dit nulle part que les louanges peuvent être abominables. On peut offrir des sacrifices abominables, mais jamais d'abominables louanges.

La prière occupe une place de choix dans la Bible, et pourtant il est dit: « *Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination* » (Prov. 28:9). Cependant, nous ne trouvons aucun passage biblique selon lequel la louange pourrait être une abomination. N'est-ce pas merveilleux? Dans les Psaumes, David dit: « *Le soir, et le matin, et à midi, je prie et je gémiss, et il entendra ma voix* » (Ps. 55:18; hébreu); et encore « *Sept fois le jour je te célèbre, à cause des lois de ta justice* » (Ps. 119:164). David priait trois fois par jour, mais il louait l'Eternel sept fois par jour. Quand le Saint-Esprit réagissait en lui, David se mettait à louer l'Eternel.

1 Samuel 15 ; 2 Corinthiens 6

La louange et le service dans la maison de Dieu

Une chose est sûre: toutes les questions relatives au service sacerdotal, au tabernacle, aux sacrifices et au sacerdoce sont traitées en détail dans le livre de l'Exode. Le modèle qui fut donné à Moïse sur le mont Sinaï n'admettait aucun élément supplémentaire et ne devait subir aucun retranchement. Tous ceux qui connaissent Dieu savent que Moïse n'avait pas le droit d'émettre ses idées personnelles lors de la construction du tabernacle dans le désert. Etant donné que Dieu était à l'origine du projet, personne n'était autorisé à prendre des libertés par rapport au modèle fixé. Tout devait s'accomplir selon les prescriptions exactes que Dieu avait données. Pourtant, des années après, David et Salomon opérèrent quelques changements au niveau du sacerdoce en confiant une fonction supplémentaire aux sacrificateurs. Ils choisirent un grand nombre de gens qui se consacrèrent à louer Dieu. Or, il est à noter que Dieu ne rejeta pas cette initiative et accueillit ce changement favorablement. Ainsi donc, souvenons-nous de ceci: il est possible que Dieu n'accepte pas des prières ou des sacrifices, mais il ne rejette jamais les louanges.

1 Samuel 16 ; 2 Corinthiens 7

Des Psaumes de louanges

La Bible met maintes fois l'accent sur la louange; elle en rapporte du reste certains contenus. Dès que les enfants d'Israël sortirent d'Egypte, ils ne cessèrent de louer l'Eternel. L'ensemble des Psaumes est plein de louanges. Mais d'abord, il y eut Moïse, qui composa un cantique de louange dans Exode 15. Après lui, les expressions de louanges ne cessèrent de marquer tout l'Ancien Testament. « *Qui est comme toi parmi les dieux, ô Eternel? Qui est comme toi magnifique en sainteté, digne de louanges, opérant des prodiges?* » (Ex. 15:11). Dieu est digne de louanges.

Certains s'étonnent de ce que la Bible contienne autant de Psaumes. Le Saint-Esprit inspira les psalmistes comme David, Moïse, Asaph et d'autres, afin qu'ils le célèbrent. Leurs psaumes ne contiennent pas que des louanges; ils expriment également la souffrance. Plusieurs psalmistes relatent leur expérience au seuil de la mort: « *Toutes tes vagues et tous tes flots passent sur moi* » (Ps. 42:8). Au beau milieu d'expériences pénibles, abandonnés des hommes, frappés et persécutés par leurs ennemis, ils exprimèrent malgré tout leurs louanges à Dieu. Ces paroles de louanges ne jaillirent pas des lèvres d'hommes en pleine prospérité, mais de personnes qui expérimentaient de grandes souffrances.

1 Samuel 17 ; 2 Corinthiens 8

Tous ceux qui étudient la Bible savent qu'entre tous les livres de l'Ancien Testament, les Psaumes expriment profondément la douleur humaine due aux sentiments blessés. Mais souvenez-vous s'il vous plaît que même dans ces Psaumes, les louanges retentissent clairement et fortement. Du sein même de nombreuses souffrances, persécutions et médisances, Dieu a composé des hymnes de louanges dans les vies de ceux qui lui appartiennent. Ceux-ci apprennent à louer Dieu en toute circonstance.

Ne pensez pas que la louange remplie de joie soit la plus forte. En fait, ceux qui ont passé par de profondes maladies devant Dieu expriment souvent une louange qui résonne au loin. Dieu reçoit de tout cœur ces louanges et les bénit pleinement. Il désire que chacun de nous apprenne à le louer dans l'adversité. N'élevons pas seulement un chant de louanges quand nous sommes au sommet et entrevoyons la terre promise, mais apprenons aussi à composer des psaumes de louanges quand nous marchons dans la vallée de l'ombre de la mort. Il s'agit alors de louanges tout à fait véritables.

Maintenant, nous pouvons réaliser quelle est la véritable nature de la louange. Comme nous l'avons lu précédemment, le livre des Psaumes est le seul livre de louanges de l'Ancien Testament. On pourrait l'intituler « Louanges ». Beaucoup de chrétiens s'inspirent des Psaumes pour louer Dieu. De nombreux Psaumes peuvent se chanter, ce que firent d'ailleurs les gens de l'époque de l'Ancien Testament. Remarquez tout de même que ceux qui offrirent ces louanges furent ceux que Dieu conduisit volontairement à travers des situations d'afflictions; au travers de leurs souffrances, ils composèrent des paroles de louanges.

1 Samuel 18 ; 2 Corinthiens 9

La nature de la louange

Dans sa nature, la louange est un sacrifice. Si les souffrances étaient le fruit du hasard, elles ne feraient pas partie de la nature de la louange. Or, nous savons que les souffrances ne sont pas le produit du hasard, mais qu'elles s'insèrent dans un plan divin. Ainsi donc, la louange tire son essence des souffrances et des ténèbres. D'ailleurs, l'écrivain aux Hébreux n'a-t-il pas dit: « *Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom* » (Héb. 13:15)?

Frères, qu'est-ce qu'un sacrifice? Il inclut mort et perte. Celui qui offre un sacrifice encourt une perte. Le bœuf ou l'agneau vous appartenait. Aujourd'hui, vous l'amenez et l'offrez à Dieu en sacrifice; vous en subissez la perte. Dieu désire que les hommes lui offrent aujourd'hui des louanges, comme s'ils lui offraient un sacrifice. En d'autres termes, il vous rend capables de lui offrir des louanges en effectuant en vous une oeuvre de transformation au travers des souffrances que vous expérimentez.

1 Samuel 19 ; 2 Corinthiens 10

Les nouveaux croyants doivent apprendre à louer Dieu. Dans un chapitre précédent, nous avons mentionné la nécessité de prier Dieu. Il nous faut maintenant considérer comment il convient de le louer. David reçut la grâce de louer Dieu sept fois par jour. Dès lors, le louerions-nous moins souvent que lui? Non, louons Dieu sans cesse. Apprenons à dire: « Seigneur, je te loue. »

Au début de ma vie chrétienne, j'essayais chaque soir de me remémorer ma journée pour savoir si j'avais loué le Seigneur à sept reprises. Si je réalisais que je ne l'avais loué qu'une seule fois, je me relevais et louais le Seigneur six fois de plus. Il m'arrivait parfois de me réveiller au beau milieu de la nuit avec la conscience que je ne l'avais pas loué sept fois pendant la journée; je me levais alors pour pallier au manque, puis retournais me coucher. Je crois qu'il s'agit d'une bonne pratique, d'un excellent entraînement spirituel qui permet aux nouveaux croyants d'apprendre à louer Dieu jour après jour. Puissent-ils apprendre à le louer tôt le matin, à le louer quand ils sont dans les tourments, à le louer au sein de l'assemblée et quand ils sont seuls. Ils devraient louer Dieu au moins sept fois par jour, pas moins souvent que ne le fit David.

1 Samuel 20 ; 2 Corinthiens 11

Un sacrifice de louange

Une fois que vous avez appris à louer le Seigneur, le jour vient où vous ne parvenez pas à le louer. Vous pouviez le louer hier, la semaine précédente et même le mois d'avant, mais vous découvrez un jour que vous ne parvenez plus à le louer. C'est un jour ténébreux, un jour sans le moindre rayon de lumière. Vous avez été mal compris et calomniés. Vous n'avez pas assez de larmes pour vous apitoyer sur vous-mêmes. Comment auriez-vous donc la force de louer Dieu? Pourtant, parce que vous avez déjà appris à louer Dieu quotidiennement, vous apprenez maintenant à offrir un sacrifice de louange. Si vous ne l'aviez pas loué le jour précédent, ce ne serait pas étonnant que vous ne puissiez le louer aujourd'hui. Cependant, si vous n'avez cessé de le louer quotidiennement et que maintenant que vous êtes dans une situation pénible, vous n'êtes plus en mesure de le faire, il y a un réel problème. Peut-être avez-vous l'impression qu'il serait plus naturel à ce moment-là de vous lamenter et de blâmer le Seigneur qui vous a amenés dans pareille situation, plutôt que de le louer. Néanmoins, souvenez-vous que le trône du Seigneur ne sera jamais ébranlé, que son nom et sa gloire ne s'altéreront point. Ainsi donc, il vous faut le louer.

1 Samuel 21 ; 2 Corinthiens 12

A un moment donné, vous réalisez qu'en dépit de vos souffrances et de votre affliction, vous devez tout de même louer Dieu car il est digne de louanges; c'est à ce moment-là que vos louanges deviennent un sacrifice. Elles ont alors la valeur d'un veau gras offert en sacrifice sur l'autel. Tandis que vous persistez à dire que le Seigneur est digne de louanges, vous le célébrez les yeux remplis de larmes. Il s'agit là d'un sacrifice de louange.

Dès que quelqu'un devient chrétien, il devrait apprendre à louer Dieu quotidiennement. Je lui donnerai une règle de vie: qu'il loue Dieu au moins sept fois par jour. Il ne peut le louer moins souvent que David. Dites-lui d'offrir également des sacrifices de louange. De jour en jour, il va offrir ses louanges et un jour, les ténèbres s'abattront sur lui. Dans l'affliction, il découvrira comme il est difficile d'ouvrir la bouche pour louer Dieu. Mais si, à ce moment précis, il apprend à louer Dieu et à le louer à haute voix, il découvrira qu'il vient d'offrir un sacrifice. S'il n'avait pas été blessé dans ses sentiments, il n'aurait jamais pu s'élever si haut vers Dieu. Il célèbre Dieu uniquement parce que celui-ci en est digne. C'est ainsi que sa louange devient un sacrifice. En dépit des circonstances, il persévère dans la louange.

1 Samuel 22 ; 2 Corinthiens 13

Le chemin qui mène à la victoire

Il convient d'abord de réaliser que la louange est un sacrifice. Puis nous verrons qu'elle représente aussi le chemin qui mène à la victoire. Satan use d'une stratégie vieille comme le monde pour attaquer les enfants de Dieu: il s'en prend à eux lorsqu'ils prient. Plusieurs frères et sœurs se sont plaints auprès de moi en disant qu'ils étaient si fréquemment victimes d'attaques qu'ils ne pouvaient pas bien prier. Nous avons déjà lu des livres spirituels qui montraient que Satan craint une chose par-dessus tout: les enfants de Dieu en prière; il apparaissait clairement que Satan fuit quand les enfants de Dieu s'agenouillent. C'est une réalité que nous connaissons bien. Toutefois, j'aimerais vous dire aujourd'hui que ce n'est pas contre la prière que Satan s'acharne le plus, mais contre la louange.

Je ne dis pas que Satan ne s'en prend pas à la prière. Quand un chrétien commence à prier, Satan passe à l'attaque. C'est la raison pour laquelle il est relativement facile de parler avec les gens, mais plus difficile de prier. Satan attaque la prière. Néanmoins, il assaille aussi la louange des enfants de Dieu. S'il pouvait agir de manière à ce que les paroles de louanges ne parviennent pas jusqu'à Dieu, il utiliserait volontiers toute son énergie pour les retenir.

1 Samuel 23 ; Galates 1

Souvenez-vous de ceci: chaque fois que les enfants de Dieu louent l'Eternel, Satan est contraint à la fuite. La prière est souvent une bataille, mais la louange représente la victoire. La prière est un combat spirituel et la louange, un cri de triomphe. On comprend donc aisément que Satan nourrisse une haine sans borne contre la louange. Il déploiera toute son énergie pour étouffer les louanges le plus souvent possible. Les enfants de Dieu agissent en insensés quand ils considèrent leur environnement ou suivent leurs impressions et qu'ils cessent alors de louer le Seigneur. S'ils connaissent vraiment Dieu, ils verront que ceux qui étaient emprisonnés à Philippiques ne manquaient pas de chanter! Alors que Paul et Silas priaient et chantaient des cantiques à Dieu, toutes les portes de la prison s'ouvrirent (cf. Actes 16:25-26). La prière n'ouvre pas forcément les portes de la prison, mais la louange en est capable!

1 Samuel 24 ; Galates 2

Dans les Actes, les portes de la prison s'ouvrirent à deux reprises, une fois pour Pierre, une fois pour Paul. Dans le premier cas, l'Eglise priait ardemment pour Pierre; alors, un ange vint ouvrir sa cellule et l'en fit sortir. Dans le second cas, Paul et Silas chantaient des cantiques en louant le Seigneur; tout à coup, toutes les portes s'ouvrirent et les liens de tous les prisonniers furent rompus. Le geôlier crut au Seigneur le soir même; toute sa famille fut sauvée et se réjouit beaucoup dans le Seigneur. Ici, nous découvrons donc deux hommes qui offrirent un sacrifice de louanges même en prison; ils souffraient physiquement: ils avaient des blessures sur le dos, leurs pieds étaient enchaînés et ils étaient affaiblis. Par ailleurs, les prisons romaines étaient sinistres, sombres et humides. Y avait-il un quelconque motif de se réjouir? Y avait-il une raison de chanter? Mais il s'y trouvait des hommes dont l'esprit s'élevait. Ils étaient au-dessus de tout et voyaient que Dieu était toujours assis sur le trône. Nous, nous pouvons changer, notre environnement peut s'altérer, nos sentiments vaciller, mais Dieu ne changera jamais. Il est et restera le Dieu qui est digne de louanges. Ainsi, nos frères Paul et Silas chantaient. Du fond de leurs souffrances, ils louaient Dieu. De telles louanges ont une valeur inestimable. Celles-ci servaient de sacrifice et résonnaient comme un triomphe.

1 Samuel 25 ; Galates 3

Pourquoi la louange est-elle également un triomphe? En fait, quand vous priez, vous vous trouvez encore dans votre environnement habituel, mais, lorsque vous louez Dieu, vous vous élevez au-dessus de votre quotidien. Chaque fois que vous priez et intercédez, vous vous impliquez dans ce que vous demandez. Plus vous intercédez, plus vous êtes liés par l'objet de votre requête, qui vous reste constamment présent à l'esprit. Or, si Dieu vous amène au-delà de la prison, de vos chaînes, de la honte et des souffrances, vous êtes alors capables d'élever la voix et de chanter des louanges à Dieu.

Là où la prière peut échouer, la louange réussit. C'est un principe essentiel dont il faut se souvenir. Si vous ne pouvez prier, pourquoi ne pas louer Dieu? Le Seigneur ne nous a pas seulement donné la prière, mais aussi la louange par laquelle nous pouvons proclamer la victoire. « *Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance !* » (2 Cor. 2:14). Chaque fois que vous avez l'esprit oppressé au point que vous avez peine à respirer et que vous priez seul, pourquoi n'essayez-vous pas de louer Dieu? Priez quand vous en êtes capables, mais louez Dieu lorsque vous n'arrivez plus à prier.

1 Samuel 26 ; Galates 4

D'ordinaire, nous pensons que tant qu'un fardeau est pesant, il nous faut prier et qu'il convient de louer Dieu dès que le problème est résolu. En fait, nous devons prier quand nous sommes chargés, mais le fardeau devient parfois si lourd que nous n'arrivons plus à prier. Il est alors temps de louer Dieu. N'attendons pas que le fardeau soit déchargé pour commencer à louer Dieu. Au contraire, louons-le quand le fardeau devient trop lourd à porter. Lorsque nous sommes confrontés à de sérieuses difficultés, tout notre être semble paralysé. Nous sommes perplexes, ne sachant pas bien ce qu'il faut faire. C'est le moment d'apprendre à louer Dieu! C'est l'occasion idéale. Si nous louons Dieu à ce moment-là, son Esprit commencera à agir pour nous amener là où toutes portes s'ouvriront et toutes chaînes se rompront. Celui qui chante est libre. Apparemment, il est exposé à la honte, étant enchaîné, mais en fait, il est libre et capable de chanter. C'est ainsi qu'il transcende toute situation; rien ni personne ne peuvent l'abattre.

1 Samuel 27 ; Galates 5

Dès l'aube de leur vie chrétienne, les nouveaux croyants devraient apprendre à louer Dieu de la sorte. Il ne s'agit pas d'une louange ordinaire; en réalité, elle est un vrai sacrifice dont l'intérieur est empreint de souffrances. En offrant un sacrifice de louanges, on se place alors dans une position triomphante. Puissent les jeunes croyants toujours maintenir un esprit qui est au-dessus des situations, qui transcende ainsi les attaques des mauvais esprits! C'est ainsi que rien, ni le monde ni l'environnement direct, ne pourront nous séparer de Dieu. Par la prière, nous ne parvenons pas forcément à toucher le trône, mais la louange nous en donne toujours l'occasion. La prière ne nous garantit pas chaque fois la victoire, mais la louange nous fait triompher.

Les enfants de Dieu devraient donc ouvrir la bouche pour le louer, sans attendre un moment d'accalmie, mais en plein tourment et dans les souffrances. Au milieu d'une situation qui vous paraît inextricable, levez la tête et dites: « Seigneur, je te loue ». Les larmes coulent de vos yeux, mais la louange s'écoule de votre cœur. Le cœur blessé, vous exprimez des louanges. Grâce à elles, vous vous élevez et vous unissez à celui que vous louez. C'est insensé de murmurer. Plus vous le faites, plus vous sombrez dans vos problèmes. Plus vous succombez au stress, plus la pression intérieure monte, de telle sorte que l'environnement et les problèmes finissent par avoir raison de vous.

1 Samuel 28 ; Galates 6

Certains chrétiens, dont vous faites peut-être partie, sont plus avancés spirituellement. A l'heure de l'épreuve, vous priez au lieu de vous plaindre. A vos yeux, la prière est un combat, que vous menez énergiquement pour surmonter la situation. Refusant de vous laisser accabler par votre environnement ou par vos sentiments, vous priez afin de surmonter toutes vos difficultés. En priant ainsi, vous parvenez souvent à vos fins. Sachez toutefois que si vous n'arrivez pas à vous en sortir en priant, la louange vous libérera. Quand vous offrez un sacrifice de louanges, c'est-à-dire quand vous offrez des louanges en sacrifice, vous transcendez rapidement toutes choses; plus rien ne peut vous déprimer.

1 Samuel 29 ; Ephésiens 1

La louange et le combat

Lisons 2 Chroniques 20:20-22, un autre passage important à propos de la louange.

« Le lendemain, ils se mirent en marche de grand matin pour le désert de Tekoa. A leur départ, Josaphat se présenta et dit: Ecoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem! Confiez-vous en l'Eternel, votre Dieu, et vous serez affermis; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez. Puis, d'accord avec le peuple, il nomma des chantres qui, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébraient l'Eternel et disaient: Louez l'Eternel, car sa miséricorde dure à toujours! Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Eternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus. »

Josaphat régna durant le déclin de Juda. Cette tribu était affaiblie et bien incapable de se défendre seule contre les attaques lancées par Ammon, Moab et les habitants de Séir. Elle allait essuyer une cuisante défaite et se faire entièrement détruire. Pourtant, Josaphat craignait Dieu et c'est pourquoi le pays se fortifia pendant son règne. Josaphat n'était pas parfait, mais il cherchait Dieu. Il exhorta son peuple à se confier en Dieu. Comment devaient-ils faire front à leurs ennemis? Non pas en envoyant une armée pour lutter contre l'adversaire, mais en nommant des chantres qui célèbrent l'Eternel. Ceux qui chantaient des louanges au Seigneur devaient être revêtus d'ornements sacrés. Ils marchaient devant l'armée et disaient: *« Louez l'Eternel, car sa miséricorde dure à toujours! »*

1 Samuel 30; Ephésiens 2

Au moment où le peuple de Dieu commençait les chants et les louanges, l'Eternel frappa les Ammonites, les Moabites et les habitants de Séir.

Ici, nous avons une grande leçon à tirer. La victoire ne s'obtient pas par le combat, mais par la louange. Nous devons découvrir qu'en louant le Seigneur, nous vainquons l'ennemi. Certes, la prière est déterminante, mais la louange a aussi une grande efficacité. Lorsque notre foi faiblit, nous sentons qu'il convient de prier davantage; mais lorsque notre foi se fortifie, nous sommes capables de le louer davantage. Conscients de la férocité de l'ennemi et de leur faiblesse, beaucoup essaient de lutter et de prier. Ils oublient de reconnaître un principe merveilleux: la victoire ne dépend pas de notre acharnement à lutter, mais de la louange.

Les enfants de Dieu ont souvent tendance à combattre. Ils ont l'impression qu'ils ne parviendront pas à vaincre l'ennemi sans lutter. Ils sont obsédés par des difficultés presque insurmontables, car à leurs yeux, ils doivent traiter chaque cas et s'occuper de chaque personne. Ils s'ingénient donc à vaincre les Ammonites, cherchent le moyen de venir à bout des Moabites et veulent encore découvrir comment infliger une défaite aux habitants de Séir. Ils s'empêtrent dans des méthodes et se débattent avec les gens. Souvenons-nous toutefois que plus nous nous engageons dans les méthodes, moins nous sommes capables de vaincre. Pourquoi? Parce que nous sommes sur un pied d'égalité avec ceux que nous avons à vaincre, parce que nous nous plaçons sur le même champ de bataille. Nous nous tenons d'un côté et eux sont de l'autre. Nous nous trouvons tous sur le même terrain. Dans ces conditions, ce n'est pas facile de gagner. Mais la situation est très différente quand une armée fait face à un chœur! Le combat n'est plus possible, car les chantres ne sont pas des guerriers. S'ils n'avaient pas été de fermes croyants en Dieu, ces chanteurs auraient été insensés. Mais ils étaient de véritables croyants !

1 Samuel 31 ; Ephésiens 3

Les jeunes croyants doivent savoir qu'ils devraient commencer à louer le Seigneur dès qu'ils ont assez prié pour voir la foi s'élever dans leur cœur et qu'ils sont sûrs que Dieu répondra à leurs prières. Ils devraient le célébrer en disant: « Seigneur, je te remercie et te loue, car cette affaire est déjà réglée ». N'attendez pas que la chose ait commencé à passer avant de vous mettre à le louer. Louez-le dès que vous découvrez la foi. Ne chantez pas après que l'ennemi a fui, mais chantez pour le faire décamper. Nous n'invitons pas les chantres à se rassembler pour louer Dieu une fois que les Moabites et les Ammonites ont battu en retraite, mais nous offrons des actions de grâces à Dieu afin de les faire fuir. Nous louons le Seigneur avant même que nos ennemis détalent, et non une fois qu'ils ont décampé. Et tandis que nous le louons, nous voyons nos ennemis en déroute. Le verset 12 du Psaume 106 met en évidence l'importance de la foi, sa nécessité. La foi précède la louange, et la louange produit la victoire.

Les pensées humaines sont généralement absorbées par les luttes et les combats, car les hommes ont toujours un ennemi en vue. La pensée divine, quant à elle, est centrée sur la foi et la louange; Dieu seul l'occupe. L'homme ne pense qu'à lutter et combattre parce qu'il a toujours un ennemi en vue. Mais s'il fixait son regard sur la gloire de Dieu, il croirait alors en Dieu. Rempli de gloire divine, son esprit se mettrait à louer Dieu. La puissance de l'ennemi diminuerait et son importance se réduirait à néant. Puissions-nous voir que Dieu transcende toutes choses et qu'il est donc digne de louange!

2 Samuel 1 ; Ephésiens 4

Je reconnais humblement que de nombreux enfants de Dieu que je connais, partagent la même expérience. Plusieurs sont durement éprouvés par des peines incessantes. Quand l'épreuve s'intensifie et que la bataille fait rage, on se trouve dans la même situation que Josaphat. Dans pareille occasion, tout semble perdu. Un côté est si fort, alors que l'autre est si faible: la comparaison n'est même plus possible! On a l'impression d'être au cœur d'un cyclone. Le problème est trop grand pour qu'on puisse le surmonter. A ce moment-là, il est naturel de se mettre à songer aux difficultés, de ne voir que les problèmes.

Plus l'homme est éprouvé, plus il prend en compte ce qui lui manque. Pour de nombreuses veuves, la poignée de farine dans le pot et le peu d'huile dans la cruche retiennent toute leur attention (cf. 1 Rois 17). Tandis que l'épreuve s'intensifie, l'appréhension de la difficulté ne fait qu'augmenter. L'homme remarque toujours le peu qui lui reste. Alors, quand il pense à lui et qu'il considère la situation, il est au plus fort de l'épreuve. Plus il est éprouvé, plus il regarde à lui-même et à son environnement direct. Cependant, il n'en va pas de même pour ceux qui connaissent Dieu. Les épreuves ne les amènent qu'à tourner leur regard vers le Seigneur. Plus les épreuves augmentent, plus ils louent leur Seigneur.

Apprenons à ne pas regarder à nous-mêmes. Tournons-nous vers le Seigneur. Levons nos têtes et disons: « Seigneur, tu transcendes nettement toutes choses. Nous te louerons. » Permettez-moi de vous dire que des louanges audibles qui sortent du fond du cœur, des louanges qui émergent de la souffrance constituent des sacrifices de louanges qui réjouissent Dieu et lui sont agréables. Dieu ne méprise jamais les sacrifices de louanges. De tels sacrifices montent vers lui instantanément et l'ennemi est vaincu grâce à ces louanges.

2 Samuel 2 ; Ephésiens 5

Le contenu de la louange

Dans le Psaume 106, qui dépeint la situation des enfants d'Israël dans le désert, apparaît une parole particulièrement précieuse: « *Et ils crurent à ses paroles, ils chantèrent ses louanges* » (v. 12). Ils crurent ; c'est pourquoi ils chantèrent et louèrent l'Éternel. La foi est le contenu essentiel de la louange. Nul ne devrait louer Dieu à la légère ou s'exprimer légèrement quand il dit: « Je remercie le Seigneur; je loue le Seigneur ». Les paroles dites légèrement, ne peuvent tenir lieu de louange; en effet, la louange doit être remplie de foi. En période d'affliction, vous priez. Vous priez et priez encore, jusqu'à ce que vous soyez capables de croire dans votre cœur. C'est alors que vous ouvrez la bouche pour louer Dieu.

Par conséquent, la louange est vivante. On ne l'exprime pas sans y penser. Quiconque est troublé devrait prier; mais dès qu'apparaît la foi qui permet de croire en Dieu, en sa puissance, en sa grandeur, en sa miséricorde et sa gloire, l'homme devrait se mettre à le louer. Souvenez-vous que la foi disparaîtra tôt ou tard si le croyant a la foi au fond du cœur et ne se met pas à louer son Seigneur. Telle est la conclusion que j'ai pu tirer, en me basant sur l'expérience. Permettez-moi de me répéter: si vous trouvez la foi en vous, vous devez louer Dieu, sinon elle s'estompera.

2 Samuel 3 ; Ephésiens 6

Les jeunes croyants doivent savoir qu'ils devraient commencer à louer le Seigneur dès qu'ils ont assez prié pour voir la foi s'élever dans leur cœur et qu'ils sont sûrs que Dieu répondra à leurs prières. Ils devraient le célébrer en disant: « Seigneur, je te remercie et te loue, car cette affaire est déjà réglée ». N'attendez pas que la chose ait commencé à passer avant de vous mettre à le louer. Louez-le dès que vous découvrez la foi. Ne chantez pas après que l'ennemi a fui, mais chantez pour le faire décamper. Nous n'invitions pas les chantres à se rassembler pour louer Dieu une fois que les Moabites et les Ammonites ont battu en retraite, mais nous offrons des actions de grâces à Dieu afin de les faire fuir. Nous louons le Seigneur avant même que nos ennemis détalent, et non une fois qu'ils ont décampé. Et tandis que nous le louons, nous voyons nos ennemis en déroute. Le verset 12 du Psaume 106 met en évidence l'importance de la foi, sa nécessité. La foi précède la louange, et la louange produit la victoire.

Les pensées humaines sont généralement absorbées par les luttes et les combats, car les hommes ont toujours un ennemi en vue. La pensée divine, quant à elle, est centrée sur la foi et la louange; Dieu seul l'occupe. L'homme ne pense qu'à lutter et combattre parce qu'il a toujours un ennemi en vue. Mais s'il fixait son regard sur la gloire de Dieu, il croirait alors en Dieu. Rempli de gloire divine, son esprit se mettrait à louer Dieu. La puissance de l'ennemi diminuerait et son importance se réduirait à néant. Puissions-nous voir que Dieu transcende toutes choses et qu'il est donc digne de louange!

2 Samuel 4 ; Philippiens 1

La pratique de la louange

Je souhaite vivement que vous appreniez à louer le Seigneur. La pensée seule de le louer ne suffit pas; exprimez votre louange par des mots. Louez-le jusqu'à ce que vous obteniez une foi qui transcende toutes choses. A l'approche de l'ennemi ou de l'affliction, à l'arrivée des problèmes, déclarez: « Oh! Seigneur, je te loue! » Rien ne possède autant de puissance pour chasser l'ennemi que la louange. Le sacrifice de louange est très efficace devant Dieu. Le sacrifice signifie qu'on apporte un agneau ou un bœuf pour l'offrir à l'Eternel. Jadis, les Israélites mettaient leurs biens en gage ou les vendaient afin d'obtenir les agneaux ou les bœufs qu'ils offraient à Dieu. Pareillement, à l'heure actuelle, j'offre quelque chose à Dieu: je lui offre des paroles qui représentent le meilleur de mes sentiments. Je lui dis: « Dieu, je te loue et te remercie ». En pareille situation, aucun ennemi ne pourra résister; il sera forcé de fuir. Ainsi la victoire obtenue est réelle; seule la louange assure la véritable victoire.

Analysons un peu les choses: nous avons deux sortes de problèmes. Le premier touche à l'environnement, comme le problème auquel Josaphat dut faire face. Ce type de problèmes se vainc par la foi. L'autre sorte de problèmes est de nature personnelle. Le chrétien doit surmonter un problème personnel quand il est traité injustement. Qu'il est difficile aux frères et sœurs de surmonter une injustice! Il est bien difficile de pardonner à son prochain! C'est face à ce genre de problèmes que nous devons découvrir la victoire par la louange !

2 Samuel 5 ; Philippiens 2

Comment parvenir à surmonter nos problèmes personnels? La prière ne semble pas très efficace lorsque vous subissez des calomnies et des persécutions dues à des malentendus. J'ai moi-même prié et je sais de quoi je parle. De nombreux chrétiens ont prié dans ce sens et n'ont obtenu qu'un effet limité. Il est vain de résister et de se battre. Plus vous refusez les pressions, plus vous êtes opprimés. Vous souffrez profondément et trouvez difficile de surmonter la situation. C'est pourquoi je désire vous suggérer d'opter pour la louange.

Souvenez-vous de ceci: quand vos problèmes personnels atteignent un paroxysme, quand on vous a très mal compris, quand pleuvent les outrages injustifiés, il est temps de remercier Dieu, et non de prier. Inclinez la tête et dites au Seigneur: « Seigneur, je te remercie. Je reçois ce mauvais traitement de ta main, et je te loue pour toutes choses. » En agissant ainsi, vous découvrirez que tout est surpassé, transcendé. Ce n'est pas en luttant par la chair que vous remporterez la victoire; n'essayez pas de voir si vous pourrez pardonner un jour. La victoire se remporte quand vous baissez la tête et louez le Seigneur: « Seigneur, je loue ta manière d'agir. Ce que tu as arrangé à mon égard ne peut être faux. Tout ce que tu fais est parfait. » Tandis que vous louez le Seigneur de la sorte, votre esprit s'élève au-dessus de vos problèmes et de vos sentiments cachés; il les transcende.

2 Samuel 6 ; Philippiens 3

Si vous êtes capables de venir au Seigneur et de le louer, tous vos sentiments de frustration se transformeront en sentiments de louange. Si vous parvenez à dire à Dieu: « Je te remercie et te loue; il n'y a aucune faute dans tout ce que tu as fait », vous vous êtes déjà élevés au-dessus de tout. En marchant de cette manière, vous avez tout laissé derrière vous. Que ce sentier est glorieux, c'est le sentier des sacrifices de louange! Les problèmes sont alors de l'histoire ancienne, que ce soient les problèmes avec le Seigneur, avec un frère ou une sœur, ou même avec vous-même. Aussi, louez-le. La vie chrétienne s'élève à travers la louange. Apprenez à présenter un sacrifice de louange, et aidez les frères chrétiens à en faire de même.

Rien ne favorise plus la maturité que le sacrifice de louange. Pardonnez-moi de vous dire cela, mais je crois que rien ne mûrit les gens autant que le sacrifice de louange; rien ne les adoucit autant. Dans les vies de ces chrétiens, on distingue non seulement le traitement du Saint-Esprit, mais même la louange par rapport à lui. Ils ne voient pas seulement Dieu qui exerce sa main sur eux, mais ils chantent à cause d'elle. Ils ne sont pas seulement frappés, ils acceptent la correction avec reconnaissance. Parce qu'ils ont appris à louer Dieu, la porte de la gloire s'ouvre devant eux.

La Bible évoque le sujet de la louange à maintes reprises et il ne nous est donc pas possible de le traiter en détail. Nous espérons seulement que vous aurez pu voir vraiment, devant Dieu, à quel point la louange est un sacrifice essentiel. En tant qu'enfants de Dieu, nous devons le louer.

2 Samuel 7 ; Philippiens 4

Glorifier Dieu

En dernier lieu, je désire lire avec vous un passage du Psaume 50: « *Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie* » (v. 23). Le Seigneur attend nos louanges. Rien ne le glorifie davantage. Nous savons que le jour vient où toutes les prières appartiendront au passé, où toutes les œuvres auront cessé. La prophétie prendra fin, le travail cessera. Mais en ce jour-là, la louange aura gagné en importance; elle occupera une place prépondérante, bien plus importante que celle qu'on veut bien lui accorder aujourd'hui. Elle perdurera sans fin, jamais plus elle ne cessera. Nous louerons Dieu bien plus qu'aujourd'hui et nous apprendrons aussi comment il convient de le louer. Il me paraît préférable que nous commencions cet excellent apprentissage ici-bas déjà.

A ce propos, j'aimerais vous exposer ma pensée. Aujourd'hui, nous voyons comme dans un miroir, et il fait sombre; certes, nous percevons bien quelque chose, mais sans en saisir pleinement le sens, qui a été faussé. La douleur est vive et nous souffrons passablement par rapport à ce qui nous a été donné d'endurer; nous ne voyons pas la différence entre les blessures intérieures et les difficultés à affronter. Ainsi, puisque nous ne comprenons pas ce qui nous arrive, nous trouvons bien difficile de louer Dieu. A mon avis, la quantité de louanges qui s'élève aux cieux dépend de cette compréhension: plus elle se développe, plus les louanges abondent. Un jour, lorsque nous nous trouverons tous en présence du Seigneur, tout sera clair comme du cristal. En ce jour-là, nous aurons une faculté de discernement: nous verrons alors que la main de Dieu était active à chaque étape de notre vie, alors même que le Saint-Esprit nous disciplinait.

2 Samuel 8; Colossiens 1

Un jour, nous réaliserons que si les corrections divines avaient manqué, nous aurions sombré dans les profondeurs! Si le Saint-Esprit n'avait pas limité nos pas, où aurions-nous fini?

Si nous prenons conscience de cela, nous nous inclinons et louons Dieu en ces mots: « Seigneur, tu ne te trompes jamais ». Chaque fois que le Saint-Esprit nous discipline, Dieu nous donne la preuve qu'il se démène pour nous. Si je n'avais pas été malade à telle ou telle occasion, je ne sais ce qu'il serait advenu de moi. Si je n'étais pas tombé à ce moment-là, je ne sais ce que je serais devenu. Mon expérience du moment était affligeante, mais elle m'a permis d'éviter une catastrophe.

Aujourd'hui, nous murmurons, mais un jour nous verrons pourquoi Dieu nous a assigné ce vécu-là. Chaque étape par laquelle nous passons n'échappe pas à son contrôle. Un jour, nous nous agenouillerons devant lui en disant: « Quel insensé j'ai été de ne pas te louer! » Nous serons bien honteux demain si aujourd'hui nous murmurons au lieu de le louer et de le remercier.

Apprenons sans tarder à dire: « Tu ne te trompes jamais. Il est vrai que je ne comprends pas ce qui m'arrive, mais je sais que tout ce que tu fais est juste et bon ». Apprenez à croire; c'est alors que vous serez capables de le louer. Combien nous lui serons reconnaissants le jour où nous pourrons confesser: « Seigneur, je te remercie de la grâce que tu m'as accordée en me délivrant d'un tourment inutile et des murmures. Seigneur, je te remercie de ta grâce qui m'empêche de me lamenter sur moi-même » .

Qu'il nous soit donné de voir la bonté de Dieu. Nous le louons car il est bon. En premier lieu, apprenons à croire en sa bonté, en son incapacité à se tromper; puis, en croyant, nous serons capables de le louer. Et « *celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie* ».